

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[30. Val-Richer, Dimanche 17 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

30. Val-Richer, Dimanche 17 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Marine](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-06-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4187, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

30 Val Richer, Dimanche 17 Juin 1855

Le protocole de clôture est triste à lire. Des deux côtés un parti pris. Il y a trop de

paroles pour une telle situation. Celles de Bourqueney sont sèches ; celles du Prince Gortschakoff pas nettes. Les plénipotentiaires avaient-ils réellement envie que la négociation se prolongeât, ou bien est-ce uniquement par égard pour l'Autriche qu'ils se sont montrés disposés à admettre l'art 2 de sa nouvelle proposition comme base de négociation sur le 3e point ? Je ne vois pas bien. A en juger par les apparences, il semble qu'on eût pu vous amener à admettre en fait, dans une négociation séparée avec la Porte, cette limitation mutuelle des forces navales des deux Etats dans la mer Noire que vous vous êtes absolument refusés à admettre en principe dans la négociation avec l'Europe. Si cette chance existait, on ne s'y est pas bien pris pour la réaliser, les ménagements de procédé et le habiletés de rédaction ont manqué. Si au lieu d'une chance, il n'y avait là qu'un leurre, on a bien fait de ne pas s'y laisser prendre et d'en finir. Il n'y a pas moyen de juger de cela de loin et d'après les papiers seuls. Voilà les Piémontais qui commencent à prendre leur part des pertes et des souffrances. Ils les supporteront bravement. C'est une race ferme, réservée et pleine d'amour propre. Il y a entre le caractère de la nation et celui de la maison de Savoie une analogie frappante.

C'est dommage que le Duc de Noailles, ne puisse pas, comme l'Empereur avoir lu d'avance, le Mémoire de M. Fortoul, en réponse aux réclamations de l'Académie. Je crains un peu l'imprévu des objections et de la discussion. Je connais bien peu l'Empereur ; mais, d'après le peu que j'en connais, je suis convaincu qu'au nom de la politique intelligente, et des anciens droits, ou usages, on peut, dans cette affaire, agir beaucoup sur son esprit qui m'a paru disposé à accueillir les idées et les raisons auxquelles, de lui-même, il n'avait pas pensé.

10 heures

Je répondrai demain au Duc de Noailles. Il m'arrive un tas de lettres ce matin, et deux ou trois auxquelles, il faut que je dise un mot tout de suite. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 30. Val-Richer, Dimanche 17 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-06-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6668>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification

le 14/01/2026

1187

Val Richez - Dimanche 17 Juin 1855

Le protocole de l'Etat ne se trouble
à lire. Des deux côtés son parti pris. Il y a
trop de paroles pour une telle situation. Celle
de Bourgueney sont siées ; celle du Prince
Potschakkoff pas nettes. L'or plénipotentiaires
avaient-ils réellement envie que la négociation
se prolongeât ou bien est-ce uniquement pour
l'gard pour l'Autriche qu'ils se sont montrés
disposés à admettre l'art^e 2 de la nouvelle
proposition comme base de négociation sur le
3^e point ? Je ne vois pas bien. À les juger
par le apparaissant, il semble qu'on eût pu
vous amener à admettre en fait, dans une
négociation séparée avec la Porte, cette limitation
mutuelle des forces navales des deux Etats dans
la mer Noire que vous vous êtes absolument
refusés à admettre en principe dans la
négociation avec l'Europe. Si cette chance
existait, on ne s'y est pas bien pris pour
la réaliser ; les ménagements de procédé en des

habileté de rédaction ont manqué! Si, au lieu d'aucune, il n'y avoit là qu'un broume ou à boire fait le me pas l'y faire prendre et d'en finir. Il n'y a pas moyen de juger de cela de loin, et d'après les papiers joints.

Voilà le présentoir qui commence à prendre lue pour des protest et des souffrances. Mr les Suppôts vont bravement. C'est une race forte, résigüe et pleine d'amour propre. Il y a entre le caractère de la nation et celui de la maison de Savoie, une analogie frappante.

C'est dommage que le duc de Broailler ne puisse pas, comme l'Empereur, avoir lu d'avance le Mémoire de M^r Fortoul en réponse aux réclamations de l'Académie. Je crainois un peu l'angouïse des objections et de la discussion. Je connais bien peu l'Empereur; mais, d'après le peu que j'en connais, je suis convaincu qu'en nom de la politique intelligente et des anciens droits, on usager, on peut, faire cette affaire, agir beaucoup sur son esprit qui n'a pas disposé à recevoir les idées de ses voisins auquel, de lui-même, il n'avoit

10 heures.

Je répondrai demain au duc de Broailler. Il m'arrive un tas de lettres ce matin, et deux ou trois auquel il faut que je dise un mot tout de suite. Adieu, Adieu.

3